

Le niveau La Tène finale du site d'Alle-Pré Monsieur JU

Autor(en): **Stahl Gretsch, Laurence-Isaline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **80 (1997)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-117517>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Laurence-Isaline Stahl Gretschi

Le niveau La Tène finale du site d'Alle-Pré Monsieur JU

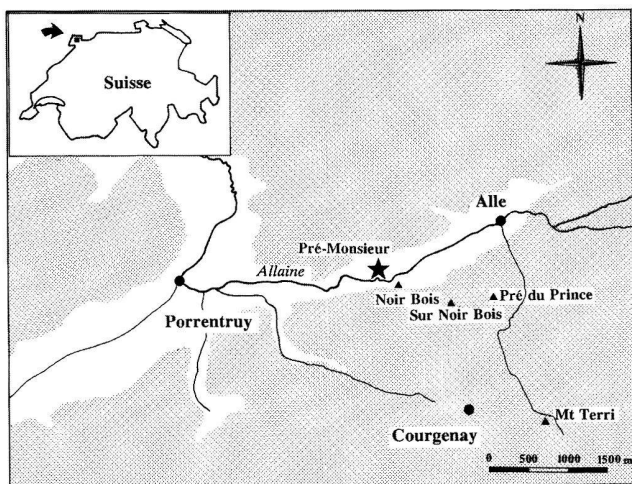


Fig. 1. Situation géographique d'Alle-Pré Monsieur par rapport aux autres sites laténiens de la région. Les altitudes plus hautes que 450 m. sont indiquées en grisé. Dessin G. Ducommun.

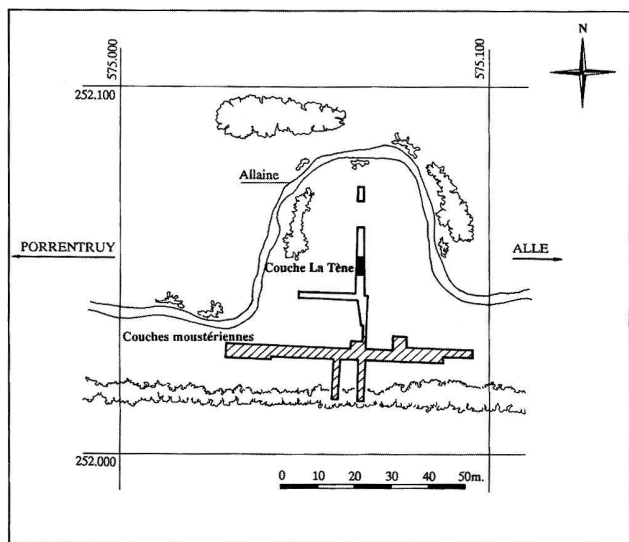


Fig. 2. Plan de la fouille. En noir, l'emplacement de la couche La Tène finale, en grisé, les couches moustériennes. Dessin G. Ducommun.

Introduction

Situé dans la plaine alluviale de l'Allaine, à 3 km de Porrentruy (fig. 1), le gisement de Pré Monsieur a été fouillé de 1992 à 1993 dans le cadre de travaux autoroutiers (construction de la N16, dite «Transjurane») par une équipe de la Section d'archéologie de l'Office du patrimoine historique. Surtout connu pour ses ateliers de taille de silex moustériens, il a livré lors de la deuxième campagne de fouille, en 1993, un lambeau de couche contenant du mobilier datant du Second Age du Fer.

C'est au cours du creusement de tranchées de sondage à la pelle mécanique proches de la rivière, destinées à compléter des données stratigraphiques du gisement moustérien¹ qu'une couche de colluvions brunes, riche en artefacts (céramique, os, charbons de bois, calcaires brûlés et silex) a été découverte. Une fouille manuelle en carroyage a aussitôt démarré sur les quelque 10 m² concernés (fig. 2).

Stratigraphie

Cette couche s'insère dans une stratigraphie (fig. 3) fortement influencée par l'Allaine dont les méandres ont à la fois érodé les sédiments, parfois jusqu'au sous-sol calcaire, et déposé de nombreux niveaux de graviers. Dans cette zone, il ne subsiste plus rien des niveaux anciens contenant les industries moustériennes.

Après l'humus (couche 1) on retrouve un premier niveau de colluvions (couche 2) présent sur l'ensemble du gisement et contenant, comme ailleurs, des silex moustériens. La séquence des dépôts fluviaux se marque ensuite par une succession de limons sableux (couche 3d), de nappes et de paquets de graviers (couche 3a), traces d'anciens chenaux de l'Allaine.

La seconde couche de colluvions (couche 20 et ses versions altérées couches 21 et 22) se trouve ainsi complètement isolée des autres niveaux archéologiques par ces dépôts fluviaux. C'est elle qui contenait, dans sa partie basse, les restes laténiens.

La stratigraphie ne peut donc donner aucune indication d'ordre chronologique, du fait de l'isolement de ce lambeau de couche par rapport au gisement central. Par contre, une datation C14 a été effectuée sur un lot de petits char-

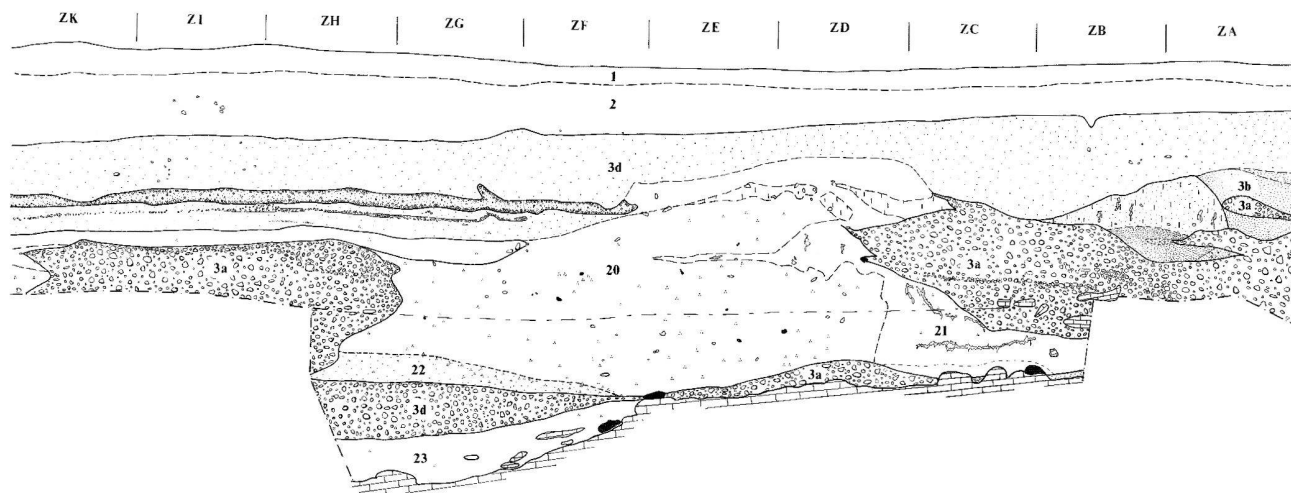


Fig. 3. Coupe montrant la position stratigraphique du niveau laténien (couches 20, 21 et 22) par rapport aux dépôts de la rivière (couches 3a, d) et au substrat rocheux calcaire. Le pointillé traversant la couche 20 marque la limite entre les décapages mécaniques et la fouille manuelle. Dessin G. Ducommun.

bons de bois pris au cœur de la couche: (UZ-3682/ETH-12317) 2030 ± 55 BP, soit en valeur calibrée à 1 sigma, un intervalle de 63 av. J.-C. à 57 ap. J.-C.², avec des moyennes de 31, 18 et 9 av. J.-C.

Mobilier

Céramique

La couche 20 a livré 112 tessons d'une céramique relativement fragmentée (la taille maximale des tessons n'excède pas 5 cm), dont 50 ont été attribués à une forme lors des assemblages, parmi lesquels figurent 18 fragments de bords et 6 de fonds (fig. 5).

Cette céramique, d'une dominante assez sombre, varie du brun à l'orangé ou au beige. Elle présente toujours des traces de dégraissant, dont on trouve trois types principaux: des éléments minéraux (en général des petits grains, mais aussi des éléments plus grossiers, probablement de calcaire), de la chamotte ou, dans un cas, des fragments de coquille (peut-être issus du calcaire). Les surfaces portent parfois des traces de lissage et sont souvent soignées. De façon générale, l'état de conservation de cette céramique est bon, les surfaces ne sont pas trop altérées et les cassures présentent un aspect relativement frais. On pourrait en déduire que les tessons n'ont pas subi un long transport et qu'ils ne se sont pas érodés en glissant le long de la pente.

La majorité des tessons identifiables semble provenir de formes basses et ouvertes. On trouve des écuelles à bord rentrant, à lèvre inclinée vers l'intérieur (n° 1), arrondie (n° 8), ou biseautée (n° 10), avec parfois même un léger bourrelet vers l'intérieur (n° 9) et de jattes à lèvre éversée (n° 11, 13) ou à lèvre appointie (n° 12). Une seule pièce semble provenir d'une forme haute (n° 7), il pourrait s'agir d'une encolure de jarre ou de bouteille.

Les fonds sont trop fragmentés pour déterminer s'ils sont plats ou bombés. Un seul tesson pourrait être considéré comme décoré (n° 14); des stries parallèles marquent une partie de sa surface extérieure, mais il pourrait aussi

Répartitions

Aucune structure, telle que trou de poteau, fosse ou foyer, n'a pu être mise en évidence. La répartition des différentes catégories de pièces a été étudiée de plusieurs façons complémentaires (dispersion horizontale des pièces, projections verticales et plans d'assemblage et de remontage de la céramique, voir fig. 4) pour tenter de repérer une éventuelle organisation des objets les uns par rapport aux autres, malgré l'exiguïté de la surface ouverte.

Les résultats indiquent une plus grande tendance à la dispersion (tant verticale qu'horizontale) des silex que des autres catégories de pièces. Il semblerait qu'ils aient été amenés dans cette couche par colluvionnement à partir de niveaux moustériens situés plus haut dans la pente, tout comme ceux de la couche 2. Cette hypothèse semble confirmée par la typologie des 318 pièces (présence de débitage Levallois, de 2 racloirs, etc.) que rien ne semble distinguer fondamentalement des 100 000 autres silex récoltés sur le site. Au contraire, les os (169 fragments) et les calcaires brûlés (502 pièces) paraissent mieux localisés. La céramique (112 tessons) offre un aspect dispersé au sein de la couche, mais on constate que les assemblages et remontages portent sur de courtes distances.

Cette étude des répartitions donne une impression générale d'objets relativement éparpillés, sans réelle organisation perceptible.

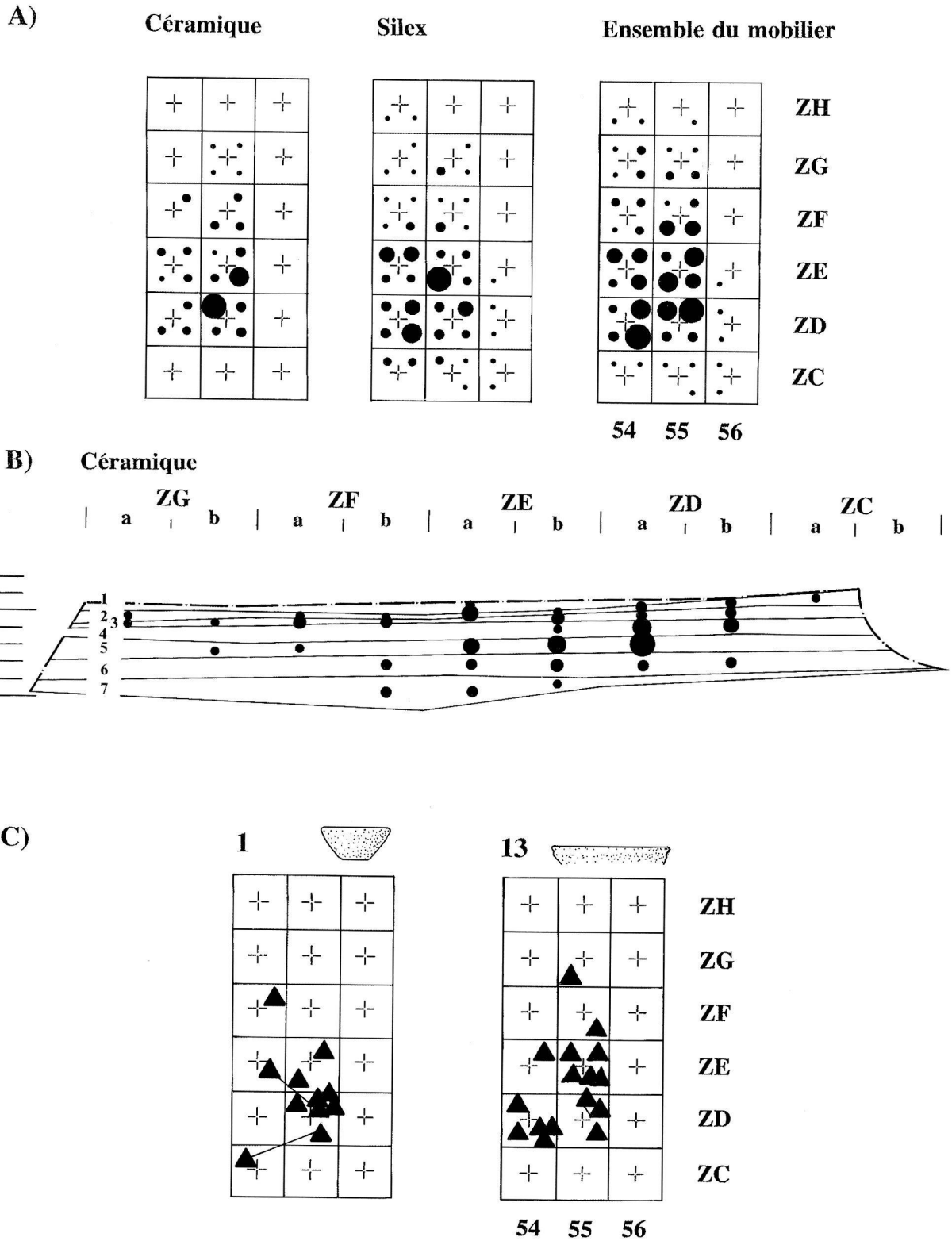
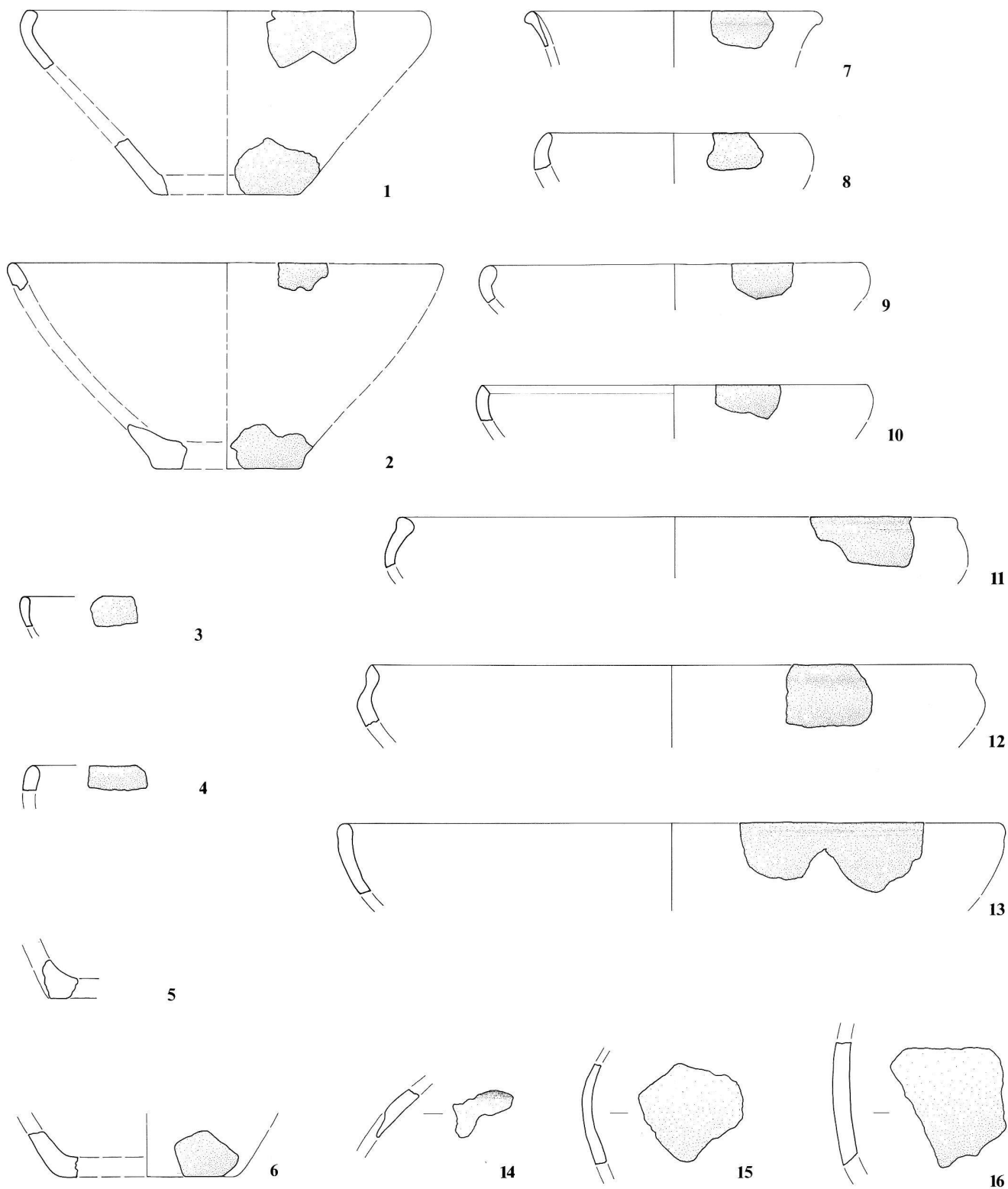


Fig. 4. Etude de répartition. A Dispersion horizontale avec distinction en 6 classes (maxima: céramique = 15 tessons par quart de m², silex = 11, total du mobilier = 67); B Projection verticale des décapages manuels, l'exemple de la céramique; C Assemblages (proximité de forme et de pâte laissant supposer que les tessons sont issus d'un même récipient) et collages (= traits) de la céramique.



0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100

Fig. 5. Formes céramiques. 1–4, 8–10 écuelles; 5, 6 fonds; 7 encolure de jarre ou de bouteille; 11–13 jattes; 14–16 fragments de panse (14 peut-être décoré). Dessin G. Ducommun.

s'agir de traces de lissage. Hormis cette pièce, aucun tessons ne porte de décors: ni impressions, ni peinture.

Autres types de mobilier

169 fragments d'os ont été mis au jour dans ce niveau. Leur étude, confiée à Claude Olive³, a révélé la présence d'animaux domestiques (porc, bœuf et caprinés) dont les restes correspondent essentiellement à des rejets alimentaires, reconnaissables aux traces de découpe et aux parties anatomiques représentées (épaule, fémur, jarret, etc.). Un petit nombre d'entre eux sont brûlés.

D'autres indices de feu sont apportés par la découverte de calcaires brûlés. Issus des bancs locaux, ils montrent des traces de fragilisation, une structure poreuse et un aspect pulvérulent dû à l'action de la chaleur. Leur présence dans la couche résulte d'un apport anthropique; la granulométrie de ces colluvions ne comprend, en effet, aucun gravier et leur nature acide exclut la présence d'éléments carbonatés. Des fragments de terre cuite complètent ces indices de feu.

Les seuls éléments métalliques découverts dans cette couche sont de très petits fragments de tôle de bronze impossibles à identifier.

Comparaisons

La typologie de l'Age du Fer se base essentiellement sur le mobilier métallique, plus particulièrement sur les fibules. L'absence d'objets de ce type dans la couche 20 induit donc une imprécision dans l'attribution culturelle et chronologique.

Les quelques éléments de céramique retrouvés permettent néanmoins de proposer une détermination typologique quasi certaine à la fin du Second Age du Fer (La Tène D). On constate, en effet, que les profils reconstitués (écuelles à bord rentrant, jattes à lèvre arrondie, etc.) correspondent aux formes les plus courantes sur les grands sites d'habitat de cette période fouillés dans un périmètre assez proche: Gasfabrik, Münsterhügel et Augustinergasse à Bâle, Parking de la mairie à Besançon et le Mont Terri (Commune de Cornol) dans le Jura.

La céramique de la couche 20 offre de nombreuses comparaisons avec celle du site de la Gasfabrik à Bâle⁴ (LT D1). On y retrouve en effet des écuelles à bord rentrant très semblables à celles de Pré Monsieur, certaines présentant les mêmes caractéristiques de détail, comme par exemple la lèvre biseautée. Les jattes se ressemblent également, avec des profils à tendance carénée ou des bords à lèvre arrondie. L'encolure du pot (n° 7) trouve des parallèles dans les jarres globuleuses ou dans les bouteilles.

On peut toutefois noter le faible nombre de formes hautes et l'absence de pièces décorées avérées. Ce fait résulte peut-être de la forte fragmentation des tessons: d'une part, de simples morceaux de bords ne permettent pas toujours de reconstituer la forme d'origine, d'autre part, les décors se placent souvent sur les milieux de panse et sont peu envahissants. Il faut également se rappeler du faible nombre de pièces exhumées.

Les formes céramiques trouvées dans les couches laténiennes (Schicht 1 et 2) du site de Münsterhügel à Bâle⁵ (LT D2) rappellent également celles de Pré Monsieur. On y retrouve les écuelles à bord rentrant (appelées écuelles à profil en S), avec les mêmes nuances de lèvre (arrondie, aplatie, voire à bourrelet interne, comme le n° 9) et les jattes (nommées écuelles hémisphériques) à bord arrondi vers l'extérieur ou les jattes plus segmentées (n° 12). On peut noter pourtant l'absence de bords biseautés dans la publication de Münsterhügel. Le col en céramique fine trouverait éventuellement des parallèles dans les formes hautes, sans pouvoir en déterminer la forme exacte. L'absence de céramique décorée dans la couche 20 (céramique peinte ou décors d'impressions) est une fois de plus frappante.

Les quelques pièces du site de l'Augustinergasse à Bâle⁶, rattachées à la phase Münsterhügel, correspondent bien à celles de la couche 20: grande proportion d'écuelles à bord rentrant, dont un exemplaire à bord biseauté, encoches de tonneaux ou de bouteilles proches du seul col identifié sur le site, etc. Ce site présente, si on se fie aux planches, une importante part de tessons décorés.

L'étude du site de Münsterhügel de façon parallèle à celui de la Gasfabrik a permis de mettre en évidence une succession chronologique entre eux. Leur datation se base sur différents marqueurs, comme la présence d'amphores de type Dressel IA et IB à la Gasfabrik, la typologie des monnaies en potin, la présence de fibules de Nauheim à Münsterhügel, etc. Cette étude a également permis de trouver des critères de différenciation typologique entre les formes céramiques des deux sites. Théoriquement, ces critères devraient permettre de distinguer une série de céramiques du LT D1, d'une du LT D2. Malheureusement ils portent essentiellement sur les proportions des formes complètes (nombre d'écuelles hémisphériques par rapport aux écuelles à profil en S), sur les qualités de pâte (différence de proportion entre les céramiques grossières et les céramiques fines) ou sur la fréquence des décors (qui augmentent au LT D2). Le faible nombre de pièces récoltées à Pré Monsieur, ainsi que leur fragmentation, ne permet pas d'accéder à ce niveau de précision. L'absence de métal ou de pièces d'importation rend cette distinction entre LT D1 et LT D2 à Pré Monsieur encore plus difficile.

Les fouilles relativement récentes du site d'habitat du parking de la mairie à Besançon⁷ montrent une grande richesse de formes céramiques, tant non-tournées que tour-

nées. C'est avec cette dernière catégorie que l'on peut comparer les pièces de Pré Monsieur. Les écuelles à bord rentrant et les jattes à lèvre arrondie s'intègrent très bien dans la série appelée «groupe des céramiques à pâte grossière». On y retrouve des bords fortement rentrant (n° 1) ainsi que des jattes à bord arrondi (n° 11 et 13). Par contre, il semble n'y avoir que peu d'exemplaires de bords à lèvre biseautée. Les cols des jarres tournées ressemblent à celui reconstitué à partir d'un tesson trop fragmenté pour en définir la technologie (n° 7).

Plus à l'ouest, il ne faut pas oublier de signaler l'enceinte quadrangulaire des Bourguignonnes à Marin-Epagnier NE⁸ attribuée au LT D1 dont l'abondant mobilier céramique offre des parallèles troublants avec les quelques pièces de Pré Monsieur: mêmes variétés de formes, mêmes couleurs de pâtes, mêmes types de dégraissants.

D'autres sites, comme par exemple celui de Cornaux-Les Sauges FR⁹ attribué à la phase La Tène D1, ont livré une céramique d'aspect assez différent, offrant peu de parallèles avec celle de Pré Monsieur.

L'oppidum du Mont Terri (Cornol JU) est le site laténien publié¹⁰ le plus proche géographiquement de celui de Pré Monsieur (environ 6 km à vol d'oiseau). Les deux phases d'occupation de cette période, déterminées lors des fouilles récentes (phase II correspondant à l'habitat et phase III à l'édification d'un rempart), n'ont malheureusement livré que très peu de céramique. On y retrouve des écuelles à bord rentrant et quelques bords qui pourraient se comparer à ceux de Pré Monsieur. La datation proposée par P.A. Schwarz est de LT D2, avec pourtant quelques pièces métalliques pouvant être plus anciennes (LT D1), correspondant peut-être à deux périodes d'occupation successives du site. G. Kaenel, F. Müller et A. Furger-Gunti¹¹, sur la base de l'étude des collections de fouilles anciennes, étaient parvenu à une même conclusion de deux phases (LT D1 et LT D2), mais les interprétaient comme une continuité d'occupation.

Les sites voisins La Tène finale d'Alle, Noir Bois et Pré au Prince

Des fouilles récentes de la Section d'archéologie ont livré des indices d'une présence La Tène finale à plusieurs endroits sur le territoire de la commune d'Alle¹².

Sur le grand site de Noir Bois, riche en restes moustériens, magdaléniens, campaniformes et La Tène ancienne, on a également trouvé des tessons La Tène finale. A quelques centaines de mètres de là, une fouille d'urgence pratiquée en 1994 au lieu dit Sur Noir Bois¹³ a mis au jour des occupations datant de la période gallo-romaine, de La Tène finale et du Néolithique moyen. Ce site a livré un mo-

bilier céramique laténien (environs 300 tessons), issu d'une couche bien stratifiée comportant des structures (trous de poteaux, fosses, structures de combustion). Certaines formes présentent une grande parenté avec celles de Pré Monsieur, notamment les écuelles à bord rentrant en céramique relativement épaisse mais très bien lissée. Il faut noter toutefois que cette collection compte plusieurs pièces décorées (cannelures, peigne, motifs estampés), ainsi que quelques formes hautes (pots), inconnues à Pré Monsieur. Des charbons ont donné une date C14¹⁴ quasi identique à celle de Pré Monsieur. Plus à l'est, au lieu dit Pré au Prince¹⁵, la céramique, issue de fosses et de trous de poteaux, pourrait également être attribuée à cette période.

Conclusion

En juxtaposant les informations recueillies sur le site, on remarque que tout le mobilier récolté, si on excepte les silex probablement moustériens, donne l'impression d'une activité humaine liée à un habitat. On retrouve en effet des déchets usuels de vie quotidienne, tels que des restes de nourriture (os), de consommation (fragments de céramique) et de feu (calcaires brûlés, nodules de terre cuite et charbons de bois). La forte fragmentation de la céramique (beaucoup de formes différentes pour relativement peu de tessons), l'absence de structures identifiables et la position géographique de ce lambeau de couche (très proche de l'emplacement du lit de la rivière à cette époque) pourraient signifier qu'il s'agit d'une zone de dépotoir.

Quant à la durée de l'occupation, nous ne disposons que de données indirectes (il faut se rappeler de l'exiguïté de la zone explorée). La céramique présente une bonne homogénéité stylistique, malgré l'aspect peu typé des formes reconstituées qui perdurent encore pendant quelques siècles. Son attribution typologique est parfaitement cohérente avec la date C14 obtenue. De plus, hormis les silex, aucune pièce d'une autre période ou d'un type incompatible ne vient troubler cette unité. L'ensemble des données semble indiquer une occupation de courte durée.

Si l'attribution à la fin du deuxième Age du Fer ne semble pas poser de problèmes (la céramique de Pré Monsieur se compare aisément à celle des sites voisins), il est illusoire de vouloir préciser la phase d'occupation. Le faible nombre de pièces, leur fragmentation, l'absence de mobilier métallique et de céramique importée empêchent en effet toute tentative d'attribution plus précise.

Laurence-Isaline Stahl Gretschi
Office de Patrimoine Historique
Section d'Archéologie
Hôtel des Halles
2900 Porrentruy 2

Notes

- 1 J. Detrey et L.I. Stahl Gretsche (1993) Ateliers de taille du silex moustérien à Alle, Pré Monsieur (JU). ASSPA 76, 135–140; L.I. Stahl Gretsche et J. Detrey (1994) Exploitation du silex au cours du temps à Alle (JU). *Minaria Helvetica*, 14a, 4–14.
- 2 Courbes de Stuiver et Pearson, 1993. Radiocarbon Calibration Program, University of Washington.
- 3 voir rapport de C. Olive dans L.I. Stahl Gretsche (1996) Archéologie et Transjurane: le site moustérien d'Alle-Pré Monsieur (JU, Suisse), travaux 1995. Document n° 42. Office du Patrimoine historique, Porrentruy. Polycopié.
- 4 A. Furger-Gunti et L. Berger (1980) Katalog und Tafeln der Funde aus der späteltischen Siedlung Basel-Gasfabrik. *Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte*, Band 7, Untersuchungen zur späteltisch-frühromanischen Uebergangszeit in Basel, Band 2. Derendingen-Solothurn; A. Furger-Gunti et L. Berger (1981) Le site de l'«Usine à gaz» et de la «Colline de la Cathédrale» à Bâle. Dans: O. Buchsenschutz (dir.) *Les structures d'habitat de l'Age du Fer en Europe tempérée. L'évolution de l'habitat en Berry. Actes du colloque de Châteauroux, Bouges-le-Château, Levroux 27.–29.10.1978*, 172–186. Paris.
- 5 A. Furger-Gunti (1979) Die Ausgrabungen im Basel Münster I, die späteltische und augusteische Zeit (1. Jahrhundert v.Chr.). *Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte*, Band 6, Untersuchungen zur späteltisch-frühromanischen Uebergangszeit in Basel, Band 1. Derendingen-Solothurn.
- 6 T. Maeglin (1986) Späteltische Funde von der Augustinergasse in Basel. *Materialhefte zur Archäologie in Basel*. Heft 6. Basel.
- 7 J.O. Guilhot et C. Goy (1992) Les fouilles du parking de la mairie à Besançon. 20000 m³ d'histoire. Musée des beaux-arts et d'archéologie. Besançon.
- 8 Je tiens à remercier ici chaleureusement Beat Arnold pour m'avoir si gentiment montré la céramique de ce site. B. Arnold (1991) L'enceinte quadrangulaire de Marin-les Bourguignonnes (Marin-Epagnier, canton de Neuchâtel). In: *Les Celtes dans le Jura. Catalogue d'exposition. Yverdon-les-Bains, Pontarlier et Lons-le-Saunier*, 114–116; M. Egloff, 1982. Découverte d'une enceinte quadrangulaire celtique à proximité de La Tène (Marin NE). *archéologie Suisse* 5, 2, 110–112.
- 9 H. Schwab (1989) Archéologie de la 2^e correction des eaux du Jura. Vol. 1: *Les Celtes sur la Broye et la Thielle*. Archéologie Fribourgeoise 3. Fribourg.
- 10 P.A. Schwarz (1991) *Le Mont Terri*. Guide archéologique de la Suisse, 26. Porrentruy; P.A. Schwarz (1993) Die spätlatènezeitliche und spätrömische Höhensiedlung auf dem Mont Terri (Cornol JU), die Ergebnisse der Grabungskampagne 1987. *Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte*, Band 13. Derendingen-Solothurn.
- 11 G. Kaenel, F. Müller et A. Furger-Gunti (1984) L'occupation celtique du Mont-Terri (Jura) sur la base d'anciennes collections jurassiennes. ASSPA 67, 95–122.
- 12 Je tiens à remercier ici mes collègues Jean-Daniel Demarez, Catherine Masserey et Nicole Pousaz pour m'avoir patiemment montré le produit de leurs fouilles.
- 13 N. Pousaz et P. Taillard (1995) Archéologie et Transjurane: Néolithique moyen et La Tène finale à Alle, Noir Bois (JU, Suisse), fouilles 1994. Document n° 36. Office du Patrimoine historique, Porrentruy. Polycopié.
- 14 Date de 2030±70BP (B6205). Voir ASSPA 78, 1995, 207.
- 15 J.D. Demarez (1996) Archéologie et Transjurane: Le site La Tène et la route gallo-romaine de Alle, Pré au Prince (JU, Suisse), fouilles et prospections géophysiques 1995. Document n° 43D. Office du Patrimoine historique, Porrentruy. Polycopié; C. Masserey, B. Othenin-Girard, J.D. Demarez et C. Joye (1994) Archéologie et Transjurane: Les sites d'Alle, Noir Bois et Pré au Prince (JU, Suisse), fouilles 1993. Document n° 28 A et B. Office du Patrimoine historique, Porrentruy. Polycopié.